

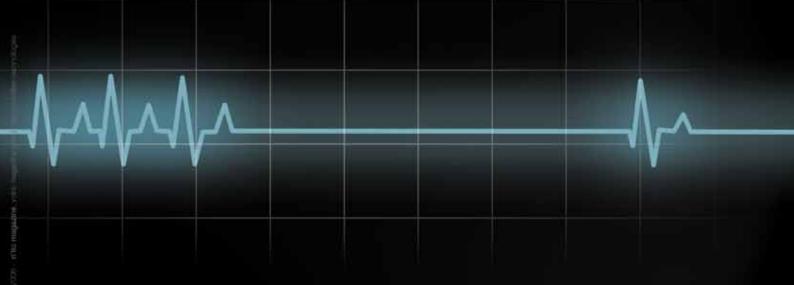


MAGAZINE GRATUIT DES NOUVELLES TECHNOLOGIES | N°76 | Mars 2013 | www.nticweb.com | ISSN 1112-8178

Contenu DZ : un patient en « état » critique

LES MOTS DU DOCTEUR SUR LES MAUX DES TIC EN ALGÉRIE

p.15





Algérie : les tablettes Condor, victimes de leur succès mobile

Mobile World Congress 2013: ce qu'il ne fallait pas rater

p.22

conso

All-in-one ou PC de bureau classique?

p.28



Un jour, toutes les TV auront un contenu Smart Samsung l'a fait maintenant

l'introduction de la nouvelle Samsung Smart TV avec Smart Interaction



SAMHA

Samsung SSART TV

facebook.com/samsungalgerie

Editorial

Nassim LOUNES Rédacteur en chef

Chères lectrices, chers lecteurs,

L'entrée de l'Algérie dans le concert des nations connectées en 3G et en LTE prend un retard toxique pour toute l'économie du pays. Pourtant, ce retard technique n'est pas la seule casserole que se traîne le secteur. Le dossier du mois traite ainsi d'un ensemble de maux dont souffre le contenu local sur la Toile. C'est à travers l'analyse sans concession et sans langue de bois de M. Ali Kahlane, un entrepreneur aux multiples accomplissements en matière de TIC en Algérie, que nous abordons quelques problématiques clés. Une interview à ne pas rater.

Dans ce numéro, retrouvez aussi un dossier spécial consacré au Mobile World Congress qui s'est tenu du 25 au 28 février à Barcelone. 4G, phablets, OS alternatifs, ... N'TIC était sur place et vous rapporte tout dans le moindre détail.

Excellente lecture à toutes et à tous et à très bientôt...





N'TIC Magazine, une édition Med&Com

14, rue des oliviers - Les crêtes - Hydra - Alger

Tél.: +213 21 48 03 21

E-mail: Info@medncom.com

DIRECTION

Directeur de publication: Nassim LOUNES

REDACTION

Samia ADDAR KAMECHE : samia@medncom.com Nassim LOUNES Mehdi MOBAREK Shérazade ZAIT Oussama ZIOUCHI Amine SAYEH

PUBLICITÉ

Service commercial: +213 21 48 03 21

FABRICATION

Responsable artistique: Khaled DJEBLOUN Infographie: Fayçal MOUHOUBI Photogravure et Impression: Roto Algérie: 0661.93.18.80/81/82

DISTRIBUTION

Med&Com: info@medncom.com Anep Messagerie Express

SITE WEB

Khaled DJEBLOUN, Samia ADDAR, Amine SAYEH, Asma ACHOUR, Malek KHELIFATI

© n'tic magazine 2009, Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite. Cette copie peut etre utilisée dans le cadre de la formation permanente. Retirage et citations Toute utilisation à des fins commerciales de notre contenu éditorial doit faire l'objet d'une demande préalable.



L'info des tic en 1 clic!

www.nticweb.com

facebook.com/nticmag

@NticMagazine

youtube.com/nticwebtv

lecteurs@nticweb.com

Publicité

www.dzhebergement.com

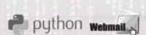
Hébergement de sites web Efficace et pas cher















@ la source de l'information





n°76

actualités

- 06. Le Ministre plaide pour le développement d'une liaison internet sécurisée
- 06. Oran, Batna et Annaba auront leurs propres incubateurs technologiques
- 07. La presse électronique en Algérie est-elle menacée de disparition ?

télécom

news

- 08. Nedjma devient « OOREDOO »
- 08. Lancement de la 3G : le PDG de Djezzy réclame une équité entre les opérateurs

opérateurs

- 09. Djezzy dévoile ses derniers chiffres
- 09. Plus de 12 milliards de dinars de bénéfice en 2012 pour Mobilis
- 09. Nedjma a réalisé un chiffre d'affaires de 956 millions de dollars en 2012

it

news

- Algérie : les tablettes Condor, victimes de leur succès
- Le Med-IT est de retour
- Siemens Algérie inaugure son centre de formation « SITRAIN »

nouveautés

- 12. Le projet Google Glasses, qu'est-ce que c'est ?
- 12. Le stylo qui écrit en 3D : 3Doodler
- Une tablette de 20 pouces destinée aux photographes et professionnels du graphisme

Sommaire

magazine gratuit des nouvelles technologies



p. 10



dossier

- 16. A propos du .DZ
- 17. A propos de la 3G et des technologies « d'avenir »
- 18. A propos d'e-Algérie
- 19. A propos du contenu local
- 19. A propos du FAUDTIC

mobile

news

- 21. Prochainement, il y aura plus de téléphones mobiles sur la planète que d'êtres humains!
- 22. Mobile World Congress 2013 : ce qu'il ne fallait pas rater

nouveautés

27. Samsung Galaxy S4, le smartphone galactique!

conso

28. All-in-one ou PC de bureau classique ?

loisirs numériques

jeux vidéo

 Bientôt dans le microcosme vidéoludique... la PS4 : il y a du changement dans l'air

cinéma

32. Les sorties du mois de mars

internet pratique

 Statigram ou comment aller plus loin avec Instagram

trucs et astuces

 Sauvegarde et synchronisation automatique de vos fichiers avec Groobax





Le Ministre plaide pour le développement d'une liaison internet sécurisée

■ Le Ministre de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication, Moussa Benhamadi, a plaidé, lors des travaux de la 33ème session du bureau exécutif du Conseil des ministres arabes des Technologies de l'Information et de la Communication à Doha, pour la mise en place d'une plateforme d'échanges permettant de sécuriser la liaison par Internet dans l'ensemble des pays arabes.



A l'heure où tous les citoyens algériens se plaignent du débit catastrophique d'internet dans

le pays, Moussa Benhamadi veut remédier à ce problème en appelant tous les pays arabes à s'unir pour le développement d'une liaison internet sécurisée.

La plateforme qu'il souhaite ainsi mettre en place viserait à « assurer un minimum de connectivité en cas d'aléas d'ordre technologique dans tous les pays arabes ». Cela suffira-t-il ? Il faut dire que le secteur des TIC en Algérie souffre. Pour preuve, récemment, le Chef de l'Etat en personne, Abdelaziz Bouteflika, faisait part de sa volonté de propulser ce secteur névralgique.

Lors du dernier Conseil des Ministres, il avait clairement indiqué qu'il était aujourd'hui urgent « d'arrimer notre pays à la nouvelle économie fondée sur l'utilisation accrue des technologies de l'information et de la communication ». Pour le président, « cette dynamique devra s'articuler particulièrement sur la promotion de l'accès à Internet à haut débit et à très haut débit au profit des citoyens et des entités économiques ».

S.A

Oran, Batna et Annaba auront prochainement leurs propres

incubateurs technologiques

L'Algérie se dotera prochainement de plusieurs incubateurs technologiques pour renforcer et encourager le développement des TIC. Dans ce sens, trois nouveaux incubateurs seront lancés à Oran, Batna et Annaba dans le courant du premier trimestre 2013. A Oran, le projet de Cyberparc a été d'ores et déjà mis sur rails.

D'après le Directeur Général de l'Agence Nationale de promotion des Parcs Technologiques (ANPT), Youcef Aklouf, le lancement de ces futurs incubateurs a été rendu possible grâce à une convention signée entre l'ANPT et la direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique.

Dans ce sens, un soutien et un accompagnement des porteurs de projets liés au développement des services et activités des TIC sont prévus à travers ces incubateurs, notamment Internet et l'informatique, « de la phase de conception à la réalisation de l'entreprise et la production de la valeur ajoutée ».

A ce titre, ouvert à tous les étudiants et chercheurs de la région ouest du pays qui désirent réaliser des projets en TIC,



le premier incubateur technologique de l'ouest algérien qui sera abrité par

l'institut national des technologies de communications d'Oran prévoit l'accompagnement de près de 30 porteurs de projets liés à ce domaine au début du mois d'avril prochain.

Il est à souligner que ce futur parc technologique, qui sera implanté à proximité du pôle universitaire de Belgaïd (Bir El Djir), à l'est d'Oran, sur une superficie de plus de 30 hectares, sera doté d'un incubateur et d'un multi-locataires de «start up» pour abriter des grandes sociétés hightech spécialisées dans les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

A.S





La presse électronique en Algérie est-elle menacée de disparition ?

■ La presse électronique en Algérie est en danger. Les sites d'information en continu manquent cruellement de recettes publicitaires et rien n'est encore fait pour améliorer leur situation financière. Populaires et largement consultés par les internautes, ces sites d'information ont gagné des pans entiers du lectorat grâce à leur travail de recherches, leur réactivité et leur crédibilité également. Mais cela suffit-il pour que ces médias puissent prospérer ? Malheureusement, non...



En effet, les médias électroniques souffrent le martyre et n'arrivent pas à se développer convenablement, faute de recettes publicitaires. Ils sont même menacés de disparition. Preuve en est, le site Dernières Nouvelles d'Algérie a tiré sa révérence. En effet, ce site d'information a dit adieux à ses lecteurs pour la simple raison que les annonceurs ont refusé de traiter avec lui. « DNA s'arrête alors que le site réalise aujourd'hui une moyenne de 500 000 visites par mois. Depuis son lancement en juin 2010, le site a totalisé 8 millions de visites, 20 millions de pages vues et une durée moyenne de temps par visite de 5 minutes et 20 secondes. La page Facebook de DNA compte 22 980 fans et notre compte Twitter est suivi par 9 042 followers », a expliqué à ce sujet Farid Alilat, le fondateur et gérant de ce site d'information.

Des sites populaires, mais boudés par les annonceurs

Ce sont les annonceurs qui ont rechigné à placer leurs campagnes publicitaires sur ce site. « Depuis le lancement de DNA, seulement trois entreprises, la compagnie aérienne Aigle Azur, l'entreprise de carton ondulé General Emballage et l'opérateur téléphonique Nedjma, nous ont fait confiance en décidant d'établir un partenariat avec

DNA. Nous les en remercions. Les autres annonceurs qui s'affichent dans les médias algériens n'ont pas souhaité nous accompagner dans cette aventure. Bien que nous les ayons contactés et relancés à maintes reprises, ils n'ont pas donné suite à nos sollicitations», a dévoilé encore Farid Alilat. Dans ce contexte, il est devenu impossible de poursuivre l'aventure pour DNA qui a cessé de paraître sur la Toile. Une Toile désormais triste car d'autres sites d'information sont aussi menacés à cause de cette sécheresse publicitaire. Et pourtant, la situation actuelle demeure étrange surtout lorsque l'on sait qu'une forte progression du nombre d'annonceurs sur Internet a été enregistrée ces trois dernières années. La régie publicitaire Med&Com, une agence de communication spécialisée en e-marketing, a recensé en 2011 près de 239 annonceurs pour 443 campagnes, soit une augmentation de 11% par rapport à 2010 et plus de 89% par rapport à l'année 2009 qui comptait 126 annonceurs pour 215 campagnes.

Un autre chiffre a été révélé pour témoigner de la percée de la publicité sur Internet: 315 millions de dinars ont été dépensés par quelques dizaines d'annonceurs pour l'année 2011. C'est dire que la manne publicitaire existe bel et bien. Et même en 2012, cette évolution s'est poursuivie selon Nassim Lounes, Général Manager de Med&Com. Sauf que les investissements publicitaires ne profitent pas réellement aux sites d'information en continu, mais surtout aux plus grands quotidiens nationaux algériens qui disposent aussi de sites internet très bien consultés, analyse notre interlocuteur. Et même si ces sites de presse font rarement dans l'information en continu, il n'en demeure pas moins qu'ils attirent la plus grande part du gâteau publicitaire.

Un gâteau publicitaire injustement réparti

Face à une telle situation, Tout sur l'Algérie, NessNews, Algérie1, Algérie Patriotique, Algérie Focus et Maghreb Emergent, ces médias électroniques ne bénéficient que d'une petite partie des revenus publicitaires et se retrouvent obligés à nager à contrecourant au moment où ils demeurent les principaux acteurs de l'information sur le Web avec leur travail qui ne s'arrête ni le jour ni la nuit. Ces sites, peu importe leur popularité, n'arrivent pas à sortir la tête de l'eau. Certes, la situation diverge d'un média à un autre, mais globalement ce que rapporte l'édition papier d'un quotidien en une semaine dépasse quasiment les revenus publicitaires annuelles d'un média électronique.

Le marché publicitaire en Algérie accuse donc un grave dysfonctionnement et si l'Etat n'intervient pas pour le réguler, toute la presse électronique est menacée de disparition en mettant la clé sous le paillasson. Pour éviter un tel scénario, la balle est dans le camp de l'Etat qui pourrait intervenir en régulant les tarifs publicitaires et en accordant des aides financières aux journaux en ligne, comme cela se fait ailleurs dans le monde. Des fonds existent dans ce sens, à l'instar du programme «e-Algérie», mais leur utilisation sur tout le terrain fait défaut. Pourquoi ne pas imaginer aussi un quota publicitaire accordé par l'ANEP aux sites d'informations comme cela se fait avec les quotidiens nationaux? Il est tout à fait imaginable de mettre ce dispositif sur la Toile. Il suffit juste d'avoir la volonté politique pour le faire...



Nedjma devient **OOREDOO**

■ C'est lors d'une soirée organisée en marge du Mobile World Congress à Barcelone que le Président du Conseil d'administration du groupe OOREDOO, Son Excellence Sheikh Abdullah Bin Mohammed Bin Saud Al-Thani, a annoncé le lancement de la nouvelle marque commerciale OOREDOO.



Par conséquent, sa filiale « Nedjma » devient ainsi **Ooredoo Algérie**. Mais ce changement ne sera pas immédiat, une période de rebranding étalée sur une année et demi est accordée à toutes les filiales pour passer vers la nouvelle marque.

En marge de cette cérémonie, M. Joseph Ged, Directeur Général de Nedjma, nous a confié qu'à « partir des prochains mois, Nedjma deviendra Ooredoo Algérie. Il s'agit d'un changement dans la continuité et dans la tradition des valeurs et de l'historique de Nedjma. Il n'y a donc que le nom qui va changer ». La cérémonie a aussi été l'occasion pour les responsables du groupe de revenir sur l'importante croissance que le groupe OOREDOO a connu ces six dernières années, passant d'un opérateur de marché unique au Qatar à une compagnie internationale de télécommunications avec une base clientèle globale de **plus de 89.2** millions de personnes (au 30 septembre 2012) et des revenus de 6.8 milliards de dollars durant les neuf premiers mois de l'année 2012.

Fournisseur de services de téléphonie mobile, fixe et Internet haut débit ainsi que les services et solutions pour les entreprises répondant aux besoins des consommateurs, des entreprises et des hommes d'affaires dans les marchés émergents, OOREDOO est la plus grande entreprise de télécommunications ayant enregistré le taux de croissance le plus élevé dans le monde en termes de chiffre d'affaires depuis 2006 et triplant sa valeur depuis 2005.

Pour appuyer sa nouvelle identité, OOREDOO a choisi la star du football, **Lionel Messi**, comme Ambassadeur de la marque dans le monde.

Lancement de la 3G: le PDG de Djezzy réclame une équité entre les opérateurs

■ Vincenzo Nesci, PDG de Djezzy, a convié récemment les représentants de la presse algérienne dans son Italie natale pour une visite de la société Wind Telecom, filiale de Vimpelcom. Après avoir relaté certains chiffres, Vincenzo Nesci a abordé le lancement de la 3G réclamant un traitement équitable entre les trois opérateurs téléphoniques algériens...

Vincenzo Nesci, PDG de Djezzy, a en effet abordé plusieurs points dont celui de la **3G**. Pour ce dirigeant, le gouvernement se doit d'établir une égalité entre les trois opérateurs de téléphonie mobile présents sur le marché algérien afin qu'il n'y ait aucun favoritisme. « Pour assurer une concurrence équitable, il faudrait que les trois opérateurs puissent lancer leurs offres en même temps », a-t-il expliqué. S'il s'inquiète autant, c'est que, depuis 2009, Djezzy est interdit de commerce extérieur par la Banque d'Algérie.

L'opérateur ne peut donc importer les équipements nécessaires au déploiement d'un réseau 3G. M. Nesci insiste donc sur la levée de cette interdiction avant que le gouvernement ne lance son appel d'offres pour la technologie de troisième génération. « Nous avons besoin d'un certain nombre de mois pour installer un réseau 3G capable d'offrir une qualité de service de niveau mondial à la hauteur des attentes de nos 18 millions de clients », a-t-il ajouté. En attendant cette levée d'interdiction, Djezzy

commence déjà à former ses employés. Et pour cela, un important groupe de jeunes cadres algériens est actuellement formé dans les centres d'apprentissage de Wind dans les domaines techniques et commerciaux liés à la 3G.

A savoir que Wind Telecom enregistre près de **5.4 milliards d'euros** de chiffres d'affaires et compte 26.1 millions d'abonnés à la téléphonie mobile et 6 millions d'abonnés à la téléphonie fixe et à Internet.





Djezzy dévoile ses derniers chiffres

Djezzy a dévoilé dernièrement ses résultats financiers du quatrième trimestre 2012 et il faut dire que l'opérateur se porte plutôt bien... Djezzy affirme ainsi avoir enregistré un chiffre d'affaires de 466 millions de dollars au 4ème trimestre 2012, soit une hausse de 2% comparé à la même période en 2011. Du côté des investissements, l'opérateur prétend qu'ils sont en croissance de 50.8% soit 31.38 millions de dollars investis au 4ème trimestre 2012.

Avec **Flexily, f**aites profiter de votre ligne postpayée vos proches du prépayé

Si vous avez une ligne postpayée Djezzy Classic ou Millenium, grâce à Flexily de Djezzy, vous pouvez faire profiter vos proches possédant des profils Djezzy Carte, Allo et Djezzy Control, de votre crédit en toute liberté. Transférez librement de 50 à 100 DA de votre crédit. Vous pouvez faire cette transaction jusqu'à 6 fois par jour, le montant global n'excédant pas 600 DA/mois. Le prix du transfert du crédit est de 10 DA. La transaction et les montants transférés et les frais de transfert seront portés sur votre prochaine facture.

L'installation du service Flexily sur la ligne postpayée est gratuite (*100#). Pour vérifier le montant des transferts mensuels ainsi que le montant restant, le client doit composer la syntaxe gratuite de consultation *775#.

Mode d'emploi : *770* numéro du correspondant *montant* le code PIN #

Plus de 12 milliards de dinars de bénéfice en 2012 pour **Mobilis**

Mobilis vient de réaliser une excellente performance pour l'année 2012. En effet, l'opérateur a affiché en 2012 un bénéfice net de plus de 12 milliards de dinars (plus de 160 millions de dollars), soit le double de celui réalisé en 2011. Un résultat singulier depuis la création de l'entreprise et qui a permis d'apporter un flux à la trésorerie de plus de 12%. Le premier dirigeant de l'opérateur public de téléphonie mobile Mobilis a affirmé que les principaux agrégats de gestion et d'équilibre financiers de Mobilis ont enregistré en 2012 une croissance « continue et appréciable qui témoigne d'une meilleure approche dans l'allocation des ressources ainsi qu'une gestion créatrice de richesse ». Il ajoute par ailleurs qu'en 2012, Mobilis a réussi à quadrupler ses investissements en les portant à plus de 300 millions de dollars (22 milliards de dinars) contre 75 millions de dollars en 2011.

En matière d'investissement, <u>les</u> efforts de Mob<u>ilis</u> se sont traduits par un plan de modernisation et de densification du réseau technique qui s'étalera jusqu'en 2016 avec un budget de 2 milliards de dollars, a rappelé M. Damma. Le chiffre d'affaires de l'opérateur historique a progressé de 11.4% à 59 milliards de dinars, alors que son taux de rentabilité a été de 28%, un taux conforme aux standards des opérateurs performants.

Nedjma a réalisé un chiffre d'affaires de 956 millions de dollars en 2012

Tous les signaux sont au vert pour l'opérateur de téléphonie mobile Nedjma. Pour preuve, le bilan de l'année 2012 est l'opérateur qui affirme avoir réalisé un chiffre d'affaires de 956 millions de dollars, soit une hausse de 18% par rapport à 2011 où Nedjma avait affiché un chiffre d'affaires de 813.3 millions de dollars. Mieux encore, Nedjma a réalisé également un beau bénéfice qui s'est établi à 98.7 millions de dollars contre 52.4 millions Nedjma se targue d'avoir réussi à enregistrer 200 000 nouveaux abonnés durant le dernier trimestre 2012. Ainsi, selon le bilan de cet opérateur de téléphonie mobile, le nombre d'abonnés est passé de 8.86 millions au troisième trimestre à 9.06 millions au quatrième

D'autre part, Nedjma se présente également comme étant « le premier investisseur dans le secteur des télécommunications en Algérie pour la troisième année consécutive ». Pour étayer leurs propos, les responsables de Nedjma expliquent que le volume des investissements ont atteint en Algérie 226.2 millions de dollars contre 174 millions de dollars en 2011, soit une hausse de 30%. Enfin, grâce à ces investissements, Nedjma a réussi à conquérir 32% des parts du marché algérien de la téléphonie mobile.



Amine SAYEH

Algérie : les tablettes Condor, victimes de leur succès

■ Grâce à Condor, les tablettes tactiles sont devenues accessibles pour un grand nombre de consommateurs algériens dont la bourse modeste ne leur permet nullement d'acquérir les tablettes des grandes marques internationales. Mais depuis leur lancement, les tablettes Condor ont été victimes de leur succès et la forte demande a fini par provoquer des ruptures de stock.

Ce succès a encouragé Condor à poursuivre sa production et son innovation puisque, juste après le lancement réussi des tablettes 7 pouces et 10 pouces, Condor informatique a lancé au début de cette année la tablette 9.7 pouces équipée du GPS et de deux caméras (avant et arrière) de 5 mégapixels. Cette tablette a été mise sur le marché contre la modique somme de **25 000 dinars**! Depuis sa mise sur le marché en mars dernier, cette nouvelle tablette n'a pas manqué de susciter l'enthousiasme des consommateurs friands de ces objets bourrés de nouvelles technologies. Il faut dire que pour séduire et plaire à ses clients, Condor n'a pas lésiné sur les movens. Récemment. Abderrehmane Benhamadi, Directeur Général de Condor, a même confié dans les colonnes du quotidien arabophone El-Khabar qu'il s'était appuyé sur le savoir-faire d'une entreprise chinoise pour développer ses produits. Quant à l'introduction du système GPS de Condor, l'entreprise « a dû se procurer

l'autorisation du Ministère de la Défense Nationale. Et c'est pour cela qu'il ne touchera dans un premier temps que les grandes villes ». Mais il n'y a pas que le GPS qui constitue l'attrait de ces tablettes très prisées en Algérie. Le design soigné et la prédisposition de ces tablettes à utiliser la 3G, quand celle-ci sera lancée dans notre pays, a convaincu les plus réticents. Et face à la

concurrence des grandes marques mondiales, Condor ne se fait aucun complexe. C'est du moins ce que laisse croire Lahcène Boukejar, directeur des systèmes d'information du groupe, pour lequel la tablette Condor n'a rien à envier aux produits des grandes marques.

« Nous sommes fiers de mettre sur le marché un produit fabriqué non seulement avec des matériaux de qualité, mais aussi selon des



standards internationaux », avait-il déclaré récemment dans les colonnes du quotidien El Watan.
Reste enfin à améliorer le réseau de distribution qui connaît encore de nombreuses déficiences et qui expliquent certainement la pénurie de ces tablettes sur le marché.

Avec uniquement 50 partenaires commerciaux et un service aprèsvente présent seulement dans 9 wilayas, beaucoup reste encore à faire dans ce domaine pour Condor...

Le Med-IT est de retour

■ La 10ème édition du Salon Med-IT, le Salon International des Technologies de l'Information, aura lieu du 23 au 25 septembre 2013 au Palais de la Culture Moufdi Zakaria d'Alger. Il se déroulera comme chaque année sous le haut patronage du Ministre de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication, Moussa Benhamadi.

Le Med-IT accueille chaque année plus de 5 000 visiteurs professionnels et 150 exposants, dont les principaux acteurs algériens du secteur des TIC ainsi que 30% d'entreprises étrangères parmi lesquelles les grandes multinationales. Plus de 50 conférences et ateliers seront organisés sur trois jours.

Au programme de l'édition 2013, des thèmes d'actualité comme le Cloud Computing, Big Data, Décisionnel... Cette année, le Med-IT fête sa 10ème édition et en profite pour soutenir la Solidarité numérique. La première soirée du salon permettra en effet aux associations, œuvrant contre la fracture numérique en Algérie, de se faire connaître auprès des professionnels du secteur IT et ainsi réaliser une collecte de dons. Les Trophées du Med-IT 2013 porteront sur l'innovation IT.

Une nouveauté cette année : le premier baromètre DSI en Algérie. Ce baromètre a pour objectif de faire un état des lieux de l'intégration des TIC dans l'entreprise, de mieux cerner les besoins actuels des DSI, leurs priorités pour les trois ans à venir, ainsi que mesurer l'adéquation entre leurs besoins et les solutions proposées sur le marché.



news

Siemens Algérie inaugure son centre de formation « SITRAIN »

Amel SALHI

■ Présent depuis 50 ans en Algérie, le géant allemand Siemens se projette dans une action qui ne peut qu'honorer les futurs ingénieurs en industrie. Il a convié récemment la presse pour, non pas livrer ses dernières réalisations industrielles et mécaniques, mais pour présenter son centre de formation « SITRAIN », agréé par la Direction de l'enseignement et de la formation professionnelle, et dédié aux métiers de l'industrie. SITRAIN a ouvert ses portes en février dernier.



seulement de former des ingénieurs à son niveau mais il met à la disposition de l'USTHB des automates sur lesquels les étudiants peuvent être formés. Les majeurs de promos ont ainsi plus de possibilités d'insertion dans le monde du travail.

ne se contente pas

formateurs, tous sont formés par Siemens et répondent à des critères bien précis : compétences techniques et pédagogiques, respect des objectifs de chaque formation (contenu, théorie,

pratique, timing,...).

Quant aux

Pour information, lors du meeting international SITRAIN, l'Algérie a été classée 2ème pays après l'Afrique du Sud pour son large choix de formations proposées.

L'histoire de Siemens Algérie en quelques dates :

- 1857 : le fondateur du groupe Werner Von Siemens participe à l'installation du premier câble télégraphique en haute mer entre l'Europe et l'Afrique (Cagliari et Annaba).
- 1962 : Siemens SARL Algérie est la première multinationale à avoir obtenu son registre de commerce en Algérie.
- 1er octobre 2002 : plus de 300 millions de dinars sont investis.

■ 1er octobre 2005 : création de la SPA et Siemens Algérie se lance dans la production et la distribution d'électricité, imagerie médicale, transport ferroviaire, pétrole, gaz et énergies renouvelables. Sans oublier toute la gamme de services et solutions pour les réseaux de télécommunications mobiles.

Les grandes réalisations de Siemens Algérie :

- 1986 : mise en service de la centrale thermique de Cap-Djinet d'une capacité de 704 MW (considérée comme l'une des plus importantes du réseau de Sonelgaz).
- 2004 : réalisation d'une centrale de turbines à gaz à Berrouaghia (wilaya de Médéa), d'une puissance de 500 MW.
- 2006 : un contrat de 380 millions de dinars est signé pour la fourniture des systèmes de contrôles du trafic et de sécurité, les télécommunications, l'alimentation en énergie, la billettique, les équipements de voies et les équipements du poste central de régulation.
- 2008: Siemens SPA, en consortium avec Siemens
 Transportation System France, s'est vu attribuer le contrat de maintenance de l'ensemble du système d'automatismes, du poste de commande centralisée, de la signalisation et des installations de courant faible du métro d'Alger pour le compte de son exploitant, la RATP EL Djazaïr.

Ce centre, occupant tout un étage du siège de Siemens Algérie, est équipé de plusieurs salles de formation, toutes équipées d'un écran et d'un vidéo projecteur. Chaque poste de travail embarque le matériel technique et pédagogique nécessaire à la formation : consoles de programmation, bancs didactiques, maquettes interactives simulant le process industriel.

650 stagiaires sont attendus durant cette année 2013 dont des techniciens et ingénieurs confirmés mais aussi des jeunes diplômés des filiales techniques.

SITRAIN dispose de 9 modules. La formation s'étale entre 3 et 5 jours pour un prix variant entre 50 000 et 55 000 dinars par personne.

La division Industry Automation du secteur Industry de Siemens, en partenariat avec le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique et de l'Université des Sciences et des Technologies Houari Boumediène (USTHB), a mis en place un Master Automatisation Industry et Process qui en est à sa 5ème promotion.

En outre, Siemens SITRAIN Algérie

Le projet Google Glasses, qu'est-ce que c'est?

Shérazade ZAÏT

Les lunettes Google créent depuis quelques mois l'euphorie auprès des passionnés de high tech. Ce sont des lunettes qui embarquent une technologie qui va révolutionner notre quotidien selon Google. Le concept des Google Glasses reposent sur l'utilisation de la réalité augmentée. Si l'on connait déjà cette technologie qui consiste à inclure des éléments virtuels dans notre environnement réel, Google nous emmène plus loin encore. Ses lunettes sont capables d'afficher toutes sortes d'informations. Il suffit de donner un ordre ou de demander des informations à l'aide

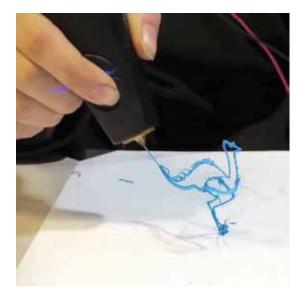


de la commande vocale pour que tout se passe sous vos yeux sans aucune intervention de votre part. La dernière vidéo publiée par Google montre de manière concrète les possibilités des lunettes. Intitulée « **How it Feels** », cette vidéo a été entièrement tournée avec des Google Glasses. Filmer, prendre une photo, dicter un message, téléphoner, participer à des vidéo-conférences, utiliser le GPS en direct, traduire des mots, tout cela n'est qu'une petite partie des fonctionnalités de ces lunettes. Pour le moment, les Google Glasses sont réservés aux développeurs. Leur sortie pour le grand public est prévue pour 2014. En attendant et pour

nous faire patienter (et saliver), le site officiel mettant en avant toute la puissance des Google Glasses vient d'être lancé. C'est ici que ça se passe:

http://www.google.com/glass/start/

Le stylo qui écrit en 3D : 3Doodler



Imaginez pouvoir écrire ou dessiner en 3D! Cela paraît impossible et pourtant, avec 3Doodler, cela devient très simple. 3Doodler est un stylo qui utilise le même plastique que les imprimantes 3D. Le stylo fait fondre le plastique à une température permettant de le rendre malléable tout en permettant une solidification rapide. Tracez un trait sur feuille puis levez la main pour que celui-ci se poursuive dans les airs. Pas besoin d'outil supplémentaire pour utiliser 3Doodler. Les possibilités de créations sont tout aussi infinies que celle avec un stylo classique en 2D. Il suffit alors de laisser libre cours à son imagination.

Une tablette de 20 pouces destinée aux photographes et professionnels du graphisme



En voilà une tablette imposante. On est loin des 10.1 pouces habituels du marché des tablettes. Avec cette tablette de 20 pouces, Panasonic pense aux professionnels de l'image. Elle est dotée d'un écran 4K ISP-alpha et fournie avec un stylet. Sa résolution atteint les 3840 x 2560 pixels pour un ratio de 15:10. Avec un tel écran, les images de format A3 s'affichent en taille réelle. Le stylet permet de travailler de manière très ergonomique et précise sur la tablette. Si le produit n'est encore qu'en phase de développement, on peut d'ores et déjà le voir comme un outil très intéressant pour les designers, architectes ou photographes.



it vos plumes vos

Rédacteur du mois

Nom: Chebri Prénom: Raouf



Passionné de technologies et diplômé de l'Ecole nationale Supérieure d'Informatique, j'ai débuté mon parcours professionnel en tant que développeur puis j'ai rejoint Microsoft dans la division Plateforme de Développement et Programmes pour l'éducation, poste que j'ai occupé pendant 4 ans. Actuellement, je m'occupe d'une école primaire privée et mon rêve serait d'intégrer les nouvelles technologies dans le cursus des enfants car je crois qu'à travers une éducation de qualité et les TIC, nous pouvons contribuer à changer le pays et assurer un avenir plus sûr pour les générations futures.

Algérie dans les Nuages, entre réalité et fantaisie

Alors que nous sommes dans l'ère de la consommation de contenu et des appareils mobiles, nous ne parlons plus des technologies tel que le faisaient nos prédécesseurs mais utilisons en revanche un tas de termes que nous connaissions dans un contexte plus naturel. Mesdames et Messieurs, bienvenus à bord. Décollage imminent vers le futur de l'IT ... Veuillez garder vos appareils éteints et vos ceintures attachées pendant que nous traversons les Nuages.

Des études ont révélé que 70% du temps passé sur un PC se faisait sur un navigateur internet, d'autres ont démontré que l'être humain a reçu plus d'informations en 2011 qu'il en a été créé depuis l'existence de l'humanité. Ce changement dans l'utilisation des technologies a donné naissance aux entrepôts de données et aux appareils légers tels que les tablettes et les smartphones.

Le terme Cloud Computing, ou informatique sur les nuages, a été utilisé pour la première fois dans une université américaine en 1997 pour décrire un ensemble de serveurs interconnectés munis de la technologie de virtualisation servant à croître la puissance de calcul et de stockage. Mais c'est un géant de la vente de bouquins en ligne qui vulgarise le concept en mettant son infrastructure au service des particuliers et professionnels.

Depuis, les principaux acteurs IT à l'image d'Amazon, Google, IBM ou encore Microsoft, se livrent une guerre sans pitié pour être les pionniers et offrir les meilleurs services. Mais que signifie cette course vers la Consumérisation de l'IT pour notre pays ? Alors que le monde semble accueillir cette

avancée à bras ouverts, qu'en estil de l'Algérie ?

Dans cette traversée des nuages, il est clairement visible que nous traversons une zone de fortes turbulences dues aux résistances, au manque d'infrastructure mais aussi aux moyens de paiement électronique inexistants, sous lesquels repose le modèle économique du Cloud. Néanmoins, le problème qui pose le plus de résistance est d'ordre géographique. En effet, en tant que consommateurs, nous n'avons aucune idée sur l'emplacement exact de nos données et des centres les contenant, ce qui ouvre un débat sérieux sur l'aspect sécuritaire de l'offre. Il est donc évident que certains organismes étatiques ou privées

étatiques ou privées auront du mal à opter pour une telle stratégie. Ce pourqoi une solution privée a été introduite.

Mais rappelons que le Cloud n'est nullement une alternative aux solutions de virtualisation déjà existantes en entreprise, mais une nouvelle offre destinée aux particuliers, aux petites et moyennes organisations. Malgré l'impact certain sur la productivité de ces derniers, le service tarde à faire son apparition. Est-ce du au manque de créativité des boîtes étrangères proposant le service à s'adapter au marché local, ou au manque de potentiel connaissant le nombre de PME/PMI dans le pays ?

Le Cloud paraît presque comme un mythe. Cette ascension ne sera possible qu'à travers une volonté de mettre le haut débit à la disposition des Algériens et celle de les éduquer. Mais gare à ne pas finir comme Icare et ses ailes de cire qui, survolant les nuages mais trop près du soleil, a fini par se brûler et tomber!



POST-IT

Lancement de la 3G en Algérie : les délais seront-ils respectés ?

« ENCORE UNE PROMESSE QUI NE SERA PAS TENUE!». LE PEUPLE EXIGE LA 4G

> « LE LANCEMENT DE LA 3G, C'EST QUAND VOUS VOULEZ. IL N'Y A PAS DE SOUCI, ON L'ATTEND. C'EST COMME TOUS LES AUTRES PROJETS (AÉROPORT D'ALGER, MÉTRO D'ALGER, L'AUTOROUTE,...). AUCUN PROBLÈME, MAIS UNE CHOSE BARK, J'ESPÈRE QUE LA 3G ARRIVERA PENDANT NOTRE GÉNÉRATION:)». BELKACEM DJERAD

« On L'Aura tôt ou tard même s'il faut attendre 10 ans. C'est bon d'avoir de l'espoir et puis on a toujours vécu ainsi. Alors mars 2013 ou mars 2023, c'est kifkif. Regardez le métro, on a fini par l'avoir même si c'est avec 20 ans de retard! Faut pas faire la fine bouche et puis cessons de mettre de la pression sur nos gouvernants: ils sont là pour veiller sur notre bien-être et notre santé mentale! ».

Salem Badache

Surveillez votre réseau WiFi

« J'AI EFFECTIVEMENT TÉLÉCHARGÉ WIFI GUARD ET PROCÉDÉ À SON INSTALLATION COMME INDIQUÉ SUR N'TIC MAGAZINE. POUR L'INSTANT, JE M'AMUSE À REPÉRER QUI EST CONNECTÉ À MON RÉSEAU INTERNET ET, DANS 2 SEMAINES, CE SERA « OPÉRATION HARRGAGE »! ENSUITE, JE PROCÉDERAIS AU CHANGEMENT DE MON MOT DE PASSE » . BRAHIM RAHAI

La tablette 9.7 pouces de Condor disponible à 25 000 DA

« Je viens de tester la tablette à 9 000 dinars, celle de 7 pouces. Je la trouve fluide et la mémoire est vraiment satisfaisante pour leur premier produit dans le domaine. Il faut juste travailler sur l'affichage pour une résolution plus nette ».

Pidro Pidrovic

Sur Facebook, les Fennecs demandent pardon aux Algériens!

« On a perdu une bataille mais pas la guerre. Sachez au une grande équipe est née. D'ailleurs, c'est la seule aui a produit du beau football .Bon courage les gars! ».

HADI LARBI BENYAMINA

Sergey Brin teste les Google Glass dans le métro

« CA SERA UN PRODUIT TRÈS TRÈS

DEMANDÉ. LES APPLICATIONS DESSUS VONT
FLEURIR DE PARTOUT ET LE CLAVIER QUI
SERA FIXÉ AU POIGNET SERA TOUT AUTANT
INTÉRESSANT. BREF, WAIT AND SEE... ».

MUSTAPHA LAHLOU

^{*}Messages reçus sur www.nticweb.com



Contenu DZ : un patient en « état » critique MOTS DU SUR LES MAUX DES TIC EN ALGÉRIE

Dossier réalisé par :

Oussama ZIOUCHI

■ Paiement par téléphone en janvier 2013, internet mobile (3G) en 2012, pénétrance des TIC dans les foyers, projet e-Algérie, projet e-Santé, utilisation pertinente du fonds d'appropriation et des usages et du développement des TIC (le FAUDTIC)..., la liste des arlésiennes, des attentes déçues, et des avortons de belles idées ponctuent l'histoire récente des TIC en Algérie. L'avancée à pas feutrés du contenu DZ dans un monde en pleine ruée sur les TIC est le fil conducteur de cette rubrique. Le dossier du mois n'est pourtant ni un flot de critiques, ni un ruisseau de larmes, mais une succession de questionnements dont le but est on ne peut mieux formuler que ceci :

dossier

e plus important est que ce que nous faisons puisse servir à aider notre pays à mieux faire dans le secteur des TIC ». Telle a été la teneur de notre dernier échange épistolaire avec le Docteur Ali Kahlane. En préparant ce dossier que nous consacrons au contenu local en matière de TIC, mais aussi aux effets d'annonces et procrastinations qui minent la toile DZ, nous avons soumis nos interrogations à l'analyse sans concession (et non dénuée d'espoir) de Ali Kahlane, dont voici un aperçu du pedigree : Président de l'Association Algérienne

des Fournisseurs de Services Internet (AAFSI), membre de qualité du Comité Sectoriel Permanent de la Recherche pour le Développement des TIC (au Ministère de la Poste et des Technologies de l'Information). Il est aussi membre du Collège international de l'Afnic (Unesco), ancien professeur à l'Ecole militaire polytechnique (ex-Enita), et Docteur en informatique (Ph.D, UK). Il est aussi Président de Satlinker, fournisseur de Services Internet... Maintenant que les présentations sont faites, voici la teneur de nos échanges :



A propos du .DZ

NTIC: 95% des sites algériens sont hébergés à l'étranger, et les sites en .dz restent marginaux.

Quelle est votre analyse sur cette situation? Est-ce lié purement aux causes techniques? Avez-vous des pistes pour renverser la vapeur à terme?

Ali Kahlane: « Le constat n'est malheureusement pas très reluisant. Son actuel gestionnaire ne liste que 4 000 noms de domaine enregistrés. Cela fait 17 enregistrements en 20 ans. Sans compter que dans ce nombre, seul un tiers, soit 1 400 sites web, est opérationnel. Comment expliquer ce délaissement quasi total du domaine national? Comment peut-on accepter cela? Même si le Cerist, de carcan, est en train de devenir la tombe du .dz, il n'est pas la seule cause de cette désaffection incompréhensible de notre emblème national sur le Net.

De toutes les études, de tous les articles et interviews, émissions radio et télévisions ainsi que les avis des professionnels de l'Internet, il semblerait que le frein qui empêcherait l'Algérien à enregistrer son nom de domaine en .dz a été identifié.

Certes, toutes les raisons invoquées par-ci par-là, telles que les procédures bureaucratiques, les lenteurs occasionnées, le problème du paiement des frais (quoique l'enregistrement du .dz est gratuit depuis 2008), en passant par la fiabilité des serveurs d'hébergement et de leur connectivité, sont importantes et peuvent laisser penser qu'elles sont la cause. En fait, elles deviennent toutes secondaires comparées à ce frein, à cet obstacle



majeur qui est le manque de confiance dans le .dz.

Tous ceux qui rechignent à utiliser le .dz évoquent à un moment ou un autre cette carence manifeste, avec pratiquement la même acuité. Appelons un chat, un chat, et acceptons comme un postulat le fait que l'Algérien « ne veut pas » héberger son site web en Algérie, car il ne fait pas confiance à l'hébergeur de son site web et encore moins à l'hébergement de sa messagerie qu'il estime ne pas être suffisamment sûr».

Comment faire alors pour créer un espace de confiance dans lequel le .dz pourrait évoluer et progresser?

« La solution est simple : une décision rapide et ferme qui sortirait la gestion du .dz de l'organisme Cerist. Il faut la remettre immédiatement à une structure totalement indépendante dont le seul rôle serait de gérer et de promouvoir le domaine national! Cette structure pourrait être une association dont le bureau exécutif élu serait composé d'un représentant du Ministère de tutelle, de deux représentants des ISP (un public et un autre privé), un représentant du monde universitaire (ESI, universités, ...) et des représentants des internautes.

Cette association gérera le .dz, elle en vivra car elle n'aura nullement besoin de subventions de l'Etat, les redevances recueillies auprès des clients suffiraient amplement comme partout de par le monde où ce type d'organisation a été choisi ».



A propos de la 3G et des technologies « d'avenir »

NTIC: une bonne partie des contenus locaux est solidaire de deux technologies fondamentales: l'internet mobile et la géolocalisation (je pense à StreetView, à Foursquare, à Yelp,...), ce qui pose la question de la 3G. Trouvezvous la stratégie des autorités pertinentes en matière de 3G (dont l'accès dépend du dossier Djezzy)? Ne faudrait-il pas viser directement des technologies plus récentes si l'on veut réduire davantage la fracture numérique ?

Ali Kahlane : « D'abord, le dossier Djezzy ne devrait plus être une excuse aux tergiversations que nous vivons depuis bientôt plus de 10 ans concernant le lancement ou pas de la 3G. En effet, depuis le 2 décembre 2012, l'actionnariat algérien (un fonds d'investissement étatique avec des privés algériens) est passé à 51% dans OTA (Optimum Telecom Algerie, ex. Orascom Telecom Algerie), qui garde 49%. Le dossier est donc clos.

Ceci dit, personnellement, j'estime que les délais et reports successifs du lancement de la nouvelle génération de mobile n'ont jamais rien eu à voir avec le dossier Djezzy, du moins pas au point de tout bloquer. Les allers-retours, annonces-reports datent de plus longtemps que ça. Appréciez:

24 septembre 2004 : Algérie Télécom et Huawei font des tests concluants de la 3G. Le Ministre annonce alors la 3G pour la fin 2005. Puis pour la fin 2006 pour ensuite l'annoncer pour la fin de l'année 2007.

29 mai 2008 : le nouveau Ministre (M. Bessalah) annonce le lancement de l'appel d'offres de la 3G avant la fin de l'année 2008.

16 juillet 2010 : le nouveau Ministre (M. Benhamadi) annonce le lancement de l'appel d'offres de la 4G (oui ! vous avez bien lu, la 4G) avant la fin de l'année 2010.

19 septembre 2011: volte face! Lancement officiel de l'appel d'offres de la 3G. Cahier des charges élaboré par le MPTIC, appel d'offres lancé par l'ARPT.

10 novembre 2011: le MPTIC annonce l'annulation de l'appel d'offres. Il le reporte pour le promettre pour avant le 5 juillet 2012.

19 septembre 2012: le MPTIC annonce que la 3G sera lancée avant la fin de l'année 2012.

12 décembre 2012 : annonce que la 3G sera lancée avant la fin mars 2013...



J'avais déclaré, il y a un peu plus d'un an, que « la 3G existe et a été adoptée par de nombreux pays depuis longtemps déjà. Certains de nos voisins l'ont et se préparent sérieusement à la 4G ». Je le pense toujours, aujourd'hui encore plus qu'hier.

Il est clair que l'adoption d'une nouvelle génération de téléphones mobiles nous permettrait de multiplier par 5 le nombre d'abonnés à Internet et passer ainsi des 1.1 millions abonnés actuels à près de 6 millions d'abonnés, un chiffre magique que le plan e-Algérie prévoyait justement d'atteindre à la fin de cette année.

L'internet haut débit mobile et l'ubiquité qu'ils procureront devront permettre à tous les acteurs qui en sont capables de développer des applications et du contenu.

A l'instar de tous les pays qui ont atteint les 100% de télé-densité mobile, notre façon d'utiliser Internet et surtout d'en produire le contenu va changer tout autant que nos habitudes de communiquer, qui en seront profondément bouleversées ».

A propos d'e-Algérie

NTIC: e-Algérie représentait un véritable espoir pour tout amoureux de TIC en Algérie. Pourquoi ce projet a tant de mal à se concrétiser selon vous? Et que pouvons-nous en attendre?

Ali Kahlane: « Malheureusement, e-Algérie, nous y sommes rentrés et, en 2013, nous y sommes encore et même un peu plus, puisque nous sommes à l'orée de son deuxième trimestre. Nous aurions dû commencer à faire les bilans de ce plan lancé au début de l'année 2009 tambour battant. L'un des nombreux objectifs d'e-Algérie était de permettre à 6 millions de foyers d'avoir accès à un ordinateur. Actuellement, moins d'un million de foyers en serait muni. Il aurait dû permettre à la moitié d'entre eux (3 millions de foyers) de se connecter à Internet, nous comptons moins d'un million d'abonnés.

d'augmenter substantiellement le nombre de connectés à Internet au moyen du haut débit mobile. Le projet e-Algérie comportait 1 010 actions supposées propulser notre pays dans le concert des nations ayant maîtrisé les TIC. Pour le bien du citoyen à travers la mise en place de services en ligne, pour le bien de l'entreprise en lui permettant de moderniser ses outils de gestion. Pour lancer, suivre et réaliser ces actions, il aurait fallu un Chef de Projet. e-Algérie n'en avait pas et n'en a toujours pas.

La 3G aurait du avoir permis

Les TIC sont transversales à tous les secteurs, elles ne peuvent dépendre d'un Ministère donné. Ce dernier ne peut raisonnablement donner des instructions aux autres. Il faut créer une structure, une délégation chargée de mener à bien la mise en place d'un tel



projet. Elle serait ce Chef de Projet qui nous manque tant. Pour essayer de rattraper ce retard, nous devons être guidés par une démarche pragmatique. Nous avons les hommes. Nous savons que la bataille pour le développement passe par la maîtrise des TIC. Nous savons aussi que la mondialisation impose de nouveaux paradigmes. Pour cela, il nous faut six fondamentaux.

Le premier, comme dit plus haut, serait une délégation, indépendante et transversale à tous les secteurs pour les études et les conseils (relevant de la présidence ou du Premier Ministre).

Le deuxième est une politique globale, une espèce de mini e-algérie réaliste et réalisable.

Le troisième serait un ensemble de stratégies sectorielles ainsi qu'intersectorielles, au moins autant de stratégies qu'il y a de secteurs ministériels.

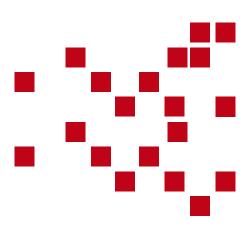
Le quatrième Serait des appuis techniques tels que le Cerist et l'ESI pour la formation de la ressource humaine nécessaire, de la veille technologique, et du développement de la recherche.

Le cinquième serait des partenaires fondamentaux tels

que l'ARPT, les opérateurs télécoms (AT, OTA, Wataniya,...), les associations professionnelles (Aafsi, Aassel et Aita), et tous les prestataires de services publics et privés.

Enfin, le sixième et dernier fondamental serait les sources de financement qui proviendraient du prélèvement d'une taxe spéciale sur les revenus des opérateurs téléphoniques et d'une partie des avoirs de l'ARPT auxquels nous y adjoindrons les revenus de la gestion du .dz.

Dans la majorité des pays, y compris nos proches voisins, nous remarquons que les subventions des TIC par les pouvoirs publics sont rarement nécessaires, exception faite pour la formation de base et certaines activités de recherche et développement ».





A propos du contenu local

NTIC: quels acteurs font le contenu local? De quoi avonsnous le plus besoin, selon vous? D'informaticiens? De blogueurs? Quelles compétences font émerger du contenu local?

Ali Kahlane: « A l'échelle d'un pays, le premier contenu internet dont nous aurons tous besoin, car immédiatement disponible et structurant socialement, est celui que l'administration et que toutes les institutions pourraient mettre en ligne au service du citoyen pour améliorer notre « vivre ensemble ». Le deuxième contenu, tout aussi utile et structurant économiquement, est celui que les entreprises et toutes les entités économiques pourraient mettre sur leur site web pour une meilleure visibilité de leurs produits

et prestations.

A l'échelle de l'individu, la possibilité de s'exprimer, communiquer, échanger, maintenir un blog ou tout simplement agrandir et entretenir ces réseaux sociaux contribuent indéniablement à un contenu local et national.

Le reste du contenu viendrait des professionnels de la communication en développant encore plus d'informations en ligne et/ou plus d'œuvres culturelles ou littéraires. Avec l'avènement de la 3G ou 4G, les professionnels des TIC auront beaucoup à faire pour y développer des applications idoines.

A ce propos, le lancement de nouveaux services innovants stimulera la demande pour l'Internet mobile. Celui-ci changera fondamentalement l'approche marketing.



Le champ de bataille des opérateurs mobiles, pour améliorer leur revenu moyen par utilisateur (Arpu), n'aura plus comme base le coût à la minute mais la qualité de la connexion Internet mobile et surtout le contenu qu'ils offriront ou pas ».

A propos du FAUDTIC



NTIC : Que nous enseigne l'échec (ou en tout cas la non réussite) du FAUDTIC sur l'intérêt que nous portons sur le contenu DZ?

Ali Kahlane: « Le Fonds d'Appropriation des Usages et du Développement des TIC a été la première action lancée dans le cadre du Plan e-Algérie avant même que le plan ne soit finalisé. Une loi spéciale l'avait mis en place à la fin de l'année 2008 pour financer d'une manière totale ou partielle des projets initiés par des personnes morales ou physiques, qu'elles soient de droit privé ou public. Il devait surtout prendre en charge le financement et l'aide aux startups ainsi qu'au développement du contenu, en particulier.

Si l'on exclut son utilisation par le Cyberparc de Sidi Abdallah pour l'hébergement de porteurs de projets et de startups, ce fonds n'a pas été utilisé en dehors de cette tutelle.

Depuis sa création, il a lancé une seule fois un appel à candidature qui a duré 40 jours (du 20 novembre 2011 au 3 janvier 2012), le site **www.faudtic.dz** est bien opérationnel mais avec un contenu qui date de début 2012.

Si nous ne faisons rien, comme par exemple le relancer tout de suite pour tous et dans une transparence totale, le FAUDTIC (comme toutes les bonnes idées qu'ont eues les différents Ministres de la Poste et des TIC depuis 2000), qui a été tué dans l'œuf par une bureaucratie omniprésente et envahissante, serait alors tout simplement enterré par l'absence de bonne gouvernance ».

En conclusion:

Il en devient presque comique de ressasser l'historique des retards et des annonces sans suite qui se succèdent depuis quelques années... Toutefois, aux rires nerveux, nous préférons les coups de gueule, avec l'espoir candide que la marche vers le développement des TIC s'en trouve accélérée. « C'est avec entrain et plaisir que je me plierais aux jeux des questions et réponses, si cela peut contribuer à rajouter du contenu au contenu » nous écrivait Ali Kahlane en réponse à notre tout premier mail... Un plaisir partagé.

algérielle

L'Algérie au féminin



Mode Santé Societé Cuisine Et bien plus

www.algerielle.com





Prochainement, il y aura plus de **téléphones mobiles** sur la planète que d'êtres humains !

■ C'est une ascension fulgurante que rien ne semble pouvoir arrêter. Le téléphone mobile est devenu un objet indispensable à la vie des hommes sur Terre. Si indispensable que son nombre s'apprête à dépasser celui des êtres humains sur la planète. Comment est-ce possible ?

Les chiffres et prévisions publiés récemment par l'Union Internationale des Télécommunications (UIT) nous laissent pantois. Et pour cause, on dénombrera fin 2013 autant d'abonnements au cellulaire mobile dans le monde que d'habitants de la planète puisque le chiffre devrait dépasser le seuil des sept milliards au début de 2014 ! D'après l'UIT, l'Asie, à elleseule, compte aujourd'hui plus de la moitié des abonnements au mobile. Dans ce contexte, elle va rester le principal moteur de croissance du marché. Fin 2013, les taux de pénétration (rapport entre le nombre d'abonnements mobiles et la population) continuent de varier selon les continents, 126% en Europe, l'Afrique étant en retrait avec 63% et l'Asie

Le baromètre de notre mode de vie

affichant 89%.

Ces chiffres témoignent on ne peut plus clairement sur l'importance vitale que revêt ce bijou technologique dans notre vie quotidienne. De l'avis commun des spécialistes des télécommunications, le téléphone portable connaît un succès inimaginable. Depuis 2007, le nombre d'abonnés est passé de deux à plus de quatre milliards! C'est dire ainsi que cet objet a bouleversé notre manière de communiquer. Mieux encore,

plus que tout autre objet de notre quotidien, le téléphone portable est le baromètre de notre mode de vie où communication à tout instant rime avec consommation

Ceci dit, c'est avec la sortie des smartphones que la révolution du mobile a tout emporté sur son passage.

de troqueue me le chem route La re

Apprendre à partager l'écran avec son voisin

Tous les services, inimaginables il y a quelques années que permet le smartphone, s'apprêtent à être lancés en Algérie une fois que la 3G sera définitivement lancée. Sur un autre chapitre, de nombreux sociologues et spécialistes de l'impact des TIC sur la vie sociale ont relevé que le téléphone mobile a quasiment changé notre rapport au temps. « Il change surtout notre rapport aux autres. Le portable nous incite à nous en approcher seulement en cas de nécessité ultime. Je veux acheter un billet de train? Pourquoi faire la queue puisque mon application me le permet ? Je cherche mon chemin? Pourquoi demander ma route puisque je suis géolocalisé?

La contrepartie du service rendu - indéniable, magique, j'en suis friand ! - ce sont de minuscules tranches de vie qui disparaissent. Un échange, un regard, une conversation, un sourire qu'on n'aura plus, là est le côté angoissant », s'inquiéte, néanmoins, de son côté, l'expert français Laurent Guimier.

Ce dernier n'omet pas de souligner en dernier que « cette mobilité nous libère également ». « Avoir une bibliothèque dans sa poche et lire ce qu'on veut où on veut avec qui on veut, c'est le retour à la civilisation! Un livre électronique reste un livre, un objet de passage. Il faut juste le garder en tête, apprendre à partager l'écran avec son voisin», analyse-t-il en dernier lieu

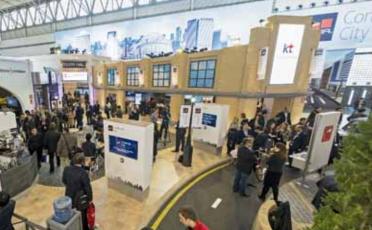
A.S





Mobile World Congress 2013 ce qu'il ne fallait pas rater...







■ Comme chaque année, le Mobile World Congress s'est tenu à Barcelone du 25 au 28 février. Pas au Fira Montjuic comme à l'accoutumé mais au Fira Gran Via qui offre une capacité d'accueil encore plus grande (superficie doublée, espace mieux aménagé). Ce grand rendez-vous de la téléphonie mobile a rassemblé quelques 70 000 visiteurs et quelques centaines de journalistes et blogueurs, venus de tous les coins du monde. Pas d'annonces surprenantes cette année mais plusieurs nouveautés qui ont permis de dégager certaines tendances qui marqueront l'actu des TIC dans les prochains mois : 4G, phablets, OS alternatifs, NFC.... Bref, il est temps de faire le bilan de cette édition 2013.

De notre envoyé spécial à Barcelone, ■ Nassim LOUNES





Samsung annonce son Galaxy Note 8.0

Samsung a profité du Mobile World Congress pour lever le voile sur son Galaxy Note 8.o. La machine tourne sous Android 4.1 Jelly Bean et embarque un écran 8 pouces affichant une résolution de 1280 x 800 pixels, un processeur 4 cœurs cadencé à 1.6 GHz, 2 Go de mémoire vive, un appareil photo numérique de 5 mégapixels, une caméra frontale de 1.3 mégapixel, 16 ou 32 Go d'espace de stockage extensible via carte microSD jusqu'à 64 Go.

Côté connectivité, notez le WiFi, le Bluetooth, un port USB, un module GPS. Côté design, il reprend celui du Galaxy Note II. Sa batterie de 4600mAh lui confère une autonomie de 10 heures. Son poids sur la balance est de 338 grammes pour des dimensions de 210.8 mm de hauteur et 135.9 mm de large.

Il sera disponible dès le second trimestre 2013 pour un prix encore inconnu. Les dernières rumeurs



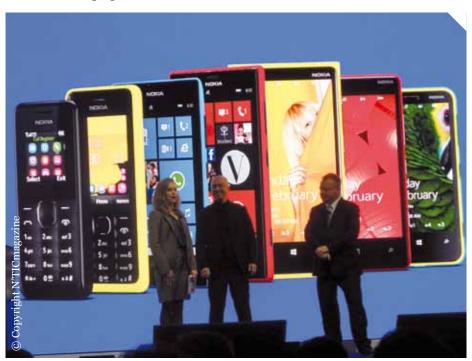
évoquaient un tarif aux alentours de

390€.

Nokia, le grand retour

Nokia a mis le paquet. Le

constructeur a ainsi mis l'accent sur



deux téléphones entrée de gamme, les Nokia 105 et 301. Si quasiment tous les constructeurs sont focalisés sur les smartphones, Nokia a décidé de ne pas oublier les marchés émergents. La preuve, il a levé le voile sur le 105 et le 301, des téléphones proposés à très bas coût. 15 euros HT pour le premier et 65 euros HT pour le second.

Le Nokia 105 est un téléphone 2G basique doté d'un affichage de 1.4 pouce d'une résolution de 128 x 128 pixels. Il assure une autonomie de 12.5 heures en mode conversation et de 35 jours en mode veille. Son poids sur la balance ne dépasse pas les 70 grammes. Pas d'appareil photo, pas de Bluetooth ni de WiFi mais une radio FM, un mode torche et une coque résistante aux éclaboussures et à la poussière. Disponible dès le



premier trimestre 2013.

Le Nokia 301 quant à lui est doté d'un écran de 2.4 pouces QVGA affichant une résolution de 240 x 320 pixels. Compatible 3G+, il n'intègre pas le WiFi mais le Bluetooth 2.1. Notez un port microSD et un capteur numérique de 3.2 mégapixels. Il sera disponible dès le deuxième trimestre.

Le PDG de Nokia, Stephen Elop, s'est aussi chargé de présenter les nouveaux Lumia. Des terminaux qui tournent bien évidemment sous Windows 8 et qui devraient coûter 199 euros pour le Lumia 520 et 369 euros pour le 720.

Commençons par le Lumia 520, un smartphone entrée de gamme doté d'un écran IPS de 4 pouces d'une résolution de 480 x 800 pixels, d'un processeur dual-core Snapdragon S4 cadencé à 1 GHz, 512 Mo de RAM, 8 Go d'espace de stockage extensible jusqu'à 64 Go, le WiFi et le Bluetooth 3.0, un module A-GPS, un poids de 124 grammes pour des dimensions de 119.9 x 64 x 9.9 mm. Le capteur numérique a une résolution de 5 mégapixels. Disponible en plusieurs couleurs.

Le Lumia 720 embarque lui un écran IPS très lumineux (avec des noirs très profonds grâce à la technologie propriétaire ClearBlack) de 4.3 pouces affichant une résolution de 800 x 480 pixels, un processeur Snapdragon S4 dual-core cadencé à 1 GHz, 512 Mo de RAM, 8 Go d'espace de stockage extensible jusqu'à 64 Go, un capteur numérique avec objectif Carl Zeiss de 6.7 mégapixels, le WiFi et le Bluetooth 4.0, un module A-GPS, un poids de 128 grammes pour des dimensions de 127.9 x 67.5 x 9 mm. Notez la possibilité de recharger le terminal sans fil.

Sony officialise sa Xperia Tablet Z

Après avoir présenté son smartphone Xperia Z, Sony a officialisé sa nouvelle ardoise Xperia Tablet Z. Au menu, écran Full HD de 10.1 pouces, Android 4.1, processeur quadri-cœur et capteur photo Exmor R de 8 mégapixels. Cette tablette embarque toujours un processeur Qualcomm quadri-cœur Snapdragon S4 Pro cadencé à 1.5 GHz et accompagné d'une mémoire vive de 2 Go. La capacité de stockage se décline en 16 et 32 Go, extensible via une carte microSD. Annoncée comme la «tablette la plus fine du monde», elle a une épaisseur de 6.9 mm pour un poids ne dépassant pas les 495 grammes. Notez un capteur de 2.2 mégapixels en façade pour la visioconférence.

Rayon connectivité sans fil, le WiFi a/b/g/n, le Bluetooth 4.0, le NFC et un port infrarouge sont de la partie. Elle est attendue pour le mois de mai



prochain, en noir ou blanc, au prix de 499 euros pour la version 16 Go et 549

euros pour le modèle 32 Go.

LG lance sa « phablette »

La génération «phablette» (mélange entre téléphone et tablette) accueille un nouveau venu. Il vient de Corée du Sud et il est signé LG. Place à l'Optimus G Pro... Il se place en tant que concurrent direct du Galaxy Note 2 et il sera disponible tout d'abord sur le marché coréen dès le mois de

mars. L'Optimus G Pro tourne sous Android Jelly Bean et embarque un écran de 5.5 pouces Full HD. Il se dote d'un capteur numérique de 13 mégapixels avec une caméra placée sur le devant de l'appareil d'une résolution de 2.1 mégapixels. Très fin, l'Optimus G Pro est





compatible 4G et compte sur un processeur Quad Core Snapdragon S600 cadencé à 1.7 GHz, sur 2 Go de

RAM et 32 Go de mémoire interne extensible bien évidemment.

Avec ce smartphone haute définition, LG fait une entrée remarquée sur le marché des smartphones XXL.

Huawei annonce son **Ascend P2**: 4G, 4 coeurs, 4 pouces

Huawei a officialisé son Ascend P2. Le constructeur n'y va pas de main morte lorsqu'il parle de son nouveau bijou. Le constructeur le présente comme étant le smartphone 4G le plus rapide au monde. Au programme: un processeur 4 coeurs cadencé à 1.5 GHz, un écran Gorilla Glass de 4.7 pouces HD affichant une résolution de 720 x 1280 pixels et utilisant la technologie Magic Touch. Cette dernière permet à l'utilisateur d'utiliser l'écran même avec des gants. Notez aussi un capteur numérique de 13 mégapixels, un capteur frontal de 1.3 mégapixel, la version 4.1 d'Android, une épaisseur de seulement 8.4 mm.

L'Ascend P2 assurerait, selon

le constructeur, une vitesse de téléchargement pouvant atteindre les 150 Mbit/s. En outre, les technologies OPC et ADRX de Huawei réduiraient les dépenses d'énergie de l'appareil avec un temps de recharge de batterie plus rapide de 25% comparé aux smartphones déjà sur le marché.

L'Ascend P2 devrait être disponible en noir et blanc et fera son apparition dès le deuxième trimestre de cette année.



ZTE vous présente son **Grand Memo**



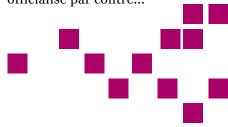
C'est un appareil mi-smartphone, mi-tablette que le chinois ZTE a dévoilé lors du Mobile World Congress. Lui aussi a décidé de se lancer dans le marché des smartphones XXL ou des «phablettes»...

Le Grand Memo de ZTE embarque un grand écran tactile de 5.7 pouces affichant une résolution de 1 280 x 720 pixels, un processeur Snapdragon 800 4 coeurs cadencé à 1.5 GHz accompagné d'une puce graphique Adreno 330 de dernière génération.

Il compte aussi sur 2 Go de mémoire vive et sur une mémoire de stockage de 16 Go. Son capteur numérique affiche 13 millions de pixels avec une webcam frontale de 1 mégapixel.

Côté design, il nous rappelle le Galaxy Note II de Samsung avec sa façade noire en plastique. Côté connectique, notez un lecteur de carte microSD, une prise mini-USB, une sortie mini jack. Compatible 4G, il tourne sous Android Jelly Bean pour une épaisseur de 8.5 mm.

Il devrait déjà être disponible en Chine et au deuxième trimestre pour les autres pays notamment européens. Le prix n'a pas été officialisé par contre...





Alcatel dévoile son One Touch Star



Alcatel nous a dévoilé lors du Mobile World Congress un smartphone entrée de gamme plutôt coloré. Le nouveau terminal signé Alcatel embarque un écran AMOLED de 4 pouces affichant une résolution de 800 x 480 pixels avec un revêtement anti-traces de doigts, un processeur dual-core cadencé à 1 GHz avec 512 Mo de RAM et un espace de stockage de 4 Go extensible via carte microSD.

Son capteur numérique affiche 5 mégapixels de résolution avec flash LED, autofocus et possibilité d'enregistrement vidéo en 720p. Notez aussi une caméra frontale pour la visioconférence. Le One Touch Star est compatible WiFi et Bluetooth 4.0, et intègre un port dual SIM, un module A-GPS et la radio FM. Il tourne sous Android Jelly Bean avec les services Google et l'accès au Google Play ainsi que des applications Facebook et Twitter préinstallées.

Notez 9.7 mm d'épaisseur pour un poids ne dépassant pas les 119 grammes sur la balance. Disponible en plusieurs couleurs dès le mois d'avril à un prix avoisinant les 199 euros.

Des smartphones qui captent l'énergie de la lumière !

La technologie ne cessera jamais de nous étonner. Ses avancées font révolutionner notre vie. Et les smartphones semblent être à l'avant-garde de cette révolution technologique. Pour preuve, de nouveaux smartphones équipés d'un écran transparent capable de capter l'énergie de la lumière pour charger la batterie font leur apparition!

Ces nouveaux smartphones ont été exposés au Mobile World Congress. Mais quelle est donc l'astuce? « C'est de l'illusion: les bandes photovoltaïques ne sont pas vraiment transparentes, ce sont des lentilles déposées dessus qui vont faire croire à votre œil qu'il n'y a rien, alors qu'il y a quelque chose »,

nous a expliqué Ludovic Deblois, patron et cofondateur de la start-up française **Wysips** qui a présenté ces smartphones.

Relié à la batterie, le composant, très fin —un demi-millimètre—, se place entre l'écran (tactile ou non) et la petite dalle LCD, au moment de la fabrication du téléphone. A la clé, une autonomie dopée de 20%, à condition de ne pas laisser en permanence son téléphone dans sa poche. Et même la possibilité de rallumer un téléphone déchargé, après quelques minutes de patience, « sous un éclairage ou près d'une fenêtre », nous a encore précisé M. Deblois.

La petite société basée à Aix-en-Provence



(sud-est de la France), qui va lancer sa propre production dans deux mois, est aujourd'hui en discussion avec «plusieurs membres du Top 10 mondial des constructeurs de téléphones » et espère avoir un modèle sur le marché avant la fin de l'année.

Mozilla lance Firefox OS en Europe et en Amérique du Sud

La fondation Mozilla a annoncé lors de ce grand évènement le lancement de Firefox OS dans neuf pays dès cet été. Ainsi, des téléphones d'entrée et de milieu de gamme de marques Alcatel (One Touch Fire), ZTE (Open), LG et Huawei, seront équipés du tout nouvel OS et seront disponibles, dans un premier temps, en Espagne, au Brésil, en Colombie, en Hongrie, au Mexique, au Monténégro, en Pologne, en Serbie et au



Venezuela.

En 2012, ce sont 715 millions de smartphones et près de 122 millions de tablettes qui ont été commercialisés dans le monde. Deux OS mobiles dominent dans ce segment, iOS et Android, mais de nombreux concurrents vont essayer de challenger ce duopole dans les années à venir.

A commencer par l'OS mobile de Mozilla...

Galaxy S4, le smartphone galactique!

■ Le jeudi 14 mars 2013 restera à jamais une date importante dans l'histoire de la téléphonie mobile. C'est ce jour-là que Samsung a dévoilé son Galaxy S4, un nouveau smartphone qui va révolutionner la communication avec ses nouveaux usages et ses fonctionnalités impressionnantes. Attendu depuis longtemps, ce météorite technologique a fait sensation lors de sa présentation.

Samsung a frappé un grand coup. Lors d'un grand show dans le plus pur style de Broadway, avec acteurs et orchestre, le fabricant sud-coréen a dévoilé le 14 mars dernier, à New York, devant 3 000 personnes, son dernierné, le Galaxy S4. Son nouveau smartphone haut de gamme. Il pourra utiliser les réseaux de téléphonie mobile de troisième ou de quatrième génération (3G ou 4G LTE), et sera lancé dans 155 pays à partir d'avril prochain. Aucune indication sur son prix n'a, pour l'instant, été donnée. D'après les comptes-rendus publiés par la presse mondiale à propos de cet évènement, l'écran, domaine d'excellence de Samsung, du Galaxy S4 frappe les esprits. Il est un peu plus grand - 5 pouces contre 4.8 pouces pour le Galaxy S3. Le design est toujours épuré. Le téléphone est fin et léger -il pèse 130 grammes et il est doté d'un appareil photo de 13 mégapixels.

Quant aux capacités technologiques, elles sont au rendez-vous avec une batterie qui tient plus longtemps et un processeur plus puissant. Mais la vraie nouveauté réside dans le fait que Samsung a mis l'accent sur les usages. Le nouveau smartphone est doté d'une profusion de nouvelles fonctionnalités. Par ailleurs, le Galaxy S4 se présente comme un facilitateur de la vie quotidienne. « Il est fait pour nous rendre la vie plus simple. Notre source d'inspiration, c'est la vraie vie quotidienne des gens », a déclaré

à ce sujet J. K. Shin, le patron de la division mobile de Samsung. C'est pour cela que le slogan publicitaire aux Etats-Unis a été conçu ainsi : « Life companion ».

Lecteur optique, pilotage de la navigation sans toucher l'écran, attention détectée...



Autre fonctionnalité qui ne manquera pas de susciter l'enthousiasme des utilisateurs : la traduction fonctionne de façon écrite et parlée ! « Il n'y a plus de barrière de langage », ont promis les concepteurs du Galaxy S4 grâce auxquels, l'utilisateur n'a plus besoin de toucher l'écran pour tourner une page ou lire un e-mail. Il suffit d'approcher la main ou le doigt à deux centimètres de l'écran pour cela. Samsung a baptisé cette fonction « Air Gesture ». Ensuite, les pages web peuvent défiler sans toucher l'écran. Un simple petit mouvement de haut en bas avec la main qui tient le téléphone suffit. D'autre part, le smartphone détecte aussi l'attention de l'utilisateur. Si ce dernier visionne une vidéo, celle-ci s'arrête automatiquement quand l'utilisateur ne la regarde plus et repart dès que le regard se pose de nouveau sur l'écran du Galaxy S4! Enfin, grâce à un lecteur optique, lorsque l'utilisateur approche le téléphone d'une carte de visite, les coordonnées de ce contact rentrent automatiquement dans le carnet d'adresse.

Avec toutes ces fonctionnalités révolutionnaires, le Galaxy S4 va marquer un virage important dans le développement des smartphones. Mais quand ce bijou sera disponible en Algérie? Pour l'heure, personne ne sait répondre à cette question d'autant plus qu'en l'absence de la 3G, il est presque impossible de bien profiter de ce smartphone exceptionnel.







All-in-one ou PC de bureau classique?

■ Parmi les questions existentielles que l'on se pose à l'achat d'un PC fixe, celle qui concerne l'All-inone (tout-en-un) devient récurrente. Format démocratisé par l'iMac, et intégrant tous les composants derrière l'écran, l'All-in-one n'est rentré dans le vocabulaire grand-public qu'assez récemment. Est-ce nécessairement meilleur qu'un PC disposant d'une bonne vieille unité centrale ? Qu'offrent-ils et à quels prix? Coup d'œil sur 4 modèles, 4 marques, 4 prix (indicatifs, les prix pouvant varier)...

Oussama ZIOUCHI ■

Pour 47 000 DA chez Lenovo

Le format All-in-one est plus onéreux que la combinaison unité centrale/écran pour le même type de configuration. Exemple avec le Lenovo C320 qui fait une proposition bien sympathique : un processeur Intel d'entrée de gamme et 2 Go de mémoire vive pour 500 Go de stockage (disque dur). Un peu plus de 3 cm d'épaisseur et 20 pouces de diagonale d'écran sont les mensurations qu'on en retiendra. On notera la présence d'une vraie carte graphique, la Radeon HD 6450, que certains préféreront aux GPU intégrés au processeur, mais l'utilisateur gourmand en ressources graphiques n'y trouvera pas son bonheur.

A ce prix-là, le tactile multipoint n'est pas de la partie, ni Windows 8. Pourquoi donc opter pour cet All-in-one quand des configurations équivalentes peuvent être trouvées à 35 000 DA (y compris chez le même constructeur)? Une question de design, la tour classique peut encombrer et être bruyante. Toutefois, celui qui cherche une plus grande puissance de calcul sans casser la tirelire investira la différence de prix dans de la RAM ou une carte graphique moins basique, et s'accommodera du bruit du ventilateur.



Pour **59 000 DA** chez **Condor**

Oui, l'All-in-one façon Condor démarre sous la barre des 50 000 DA, mais qui a envie d'un processeur Celeron ou Pentium? C'est donc autour des 60 000 DA que l'on trouve ni plus ni moins l'un des meilleurs produits sur le marché en ce qui concerne le rapport qualité/prix. La configuration reste modeste comparée à ce que peut offrir une tour du même prix (on reste sur du i3), mais on y gagne l'écran tactile et Windows 8. Le changement de paradigme qu'impose Windows 8, pensé pour la prise en main tactile, donne tout son intérêt au format All-in-one. On ne le dira jamais assez, Windows 8 sans écran tactile, c'est comme marcher sur les mains : possible mais contre-intuitif. Le Condor tout-en-un peut faire sauter le pas à l'utilisateur en quête de PC fixe tactile à usage léger. On entend par usage léger ce qui relève du multimédia, de la navigation internet, de la production de documents et du traitement de texte...une activité domestique hors jeu vidéo, ou professionnelle se limitant à la bureautique. Bref, l'essentiel de ce que fait Monsieur Tout le

Monde avec un ordinateur, contrôlé du bout des doigts.







Pour 130 000 DA chez Dell

L'offre en matière d'All-in-one s'étend sur une flopée de modèles aux prix intermédiaires, et aux performances plus ou moins comparables. Il n'y a pas si longtemps, l'All-in-one visait essentiellement les professionnels, leur coté ludique et simple pouvant par exemple être exploité à l'occasion de salons pour apporter des informations supplémentaires aux visiteurs. On se souvient, lors de l'introduction des premiers All-in-one non Apple, que l'on imaginait de nouvelles expériences d'achat pour les clients, où les All-in-one servent à décrire le produit, à essayer un vêtement à travers un montage photo, ou même à passer commande...choses jamais concrétisées dans notre pays en dehors de quelques rares évènements. Aujourd'hui, le temps du marché de niche est terminé, et c'est bien dans les chaumières que le Dell Inspiron One 2320 compte s'installer. A ce prix là, fini le i3, on a droit à un beau processeur i5 qui ne se contente pas de son processeur graphique intégré, il est accompagné d'une Nvidia Geforce GT 525M, le tout épaulé par 6 Go de RAM et un stockage d'un Terra-octets. Les capacités graphiques sont rehaussées par un écran fullHD (1920 x 1080p) de 23 pouces, ce qui fait de ce modèle une alternative sérieuse au sacrosaint iMac qui pullule dans le monde de l'infographie. L'Inspiron One est donc adapté aux



grosses œuvres, Photoshop et compagnie, ainsi qu'un bon catalogue de jeux pour gamers occasionnels. Si vous tenez à avoir un processeur véloce sans que les jeux vidéos ne soient pour vous une priorité, le HP Elite TouchSmart semble mieux adapté, avec son Intel i5, ses 4 Go de RAM, et ses 500 Go de stockage, vendu autour des 100 000 DA. Il offre lui aussi de la fullHD pour un écran de 21.5 pouces.

Pour 170 000 DA chez Apple

All-in-one, ça se prononçait « iMac » il y a quelques années. On y retrouve tout ce qui fait le charme de la marque à la pomme ; un design fabuleux fait de procédés de soudure révolutionnaires, un clavier sans fil, une «magic » mouse, un écosystème OS X à côté duquel on aura tôt fait d'installer Windows 7 en double boot, avant de se rappeler qu'on ne pourra pas installer nos logiciels honnêtement achetés 100 DA au magasin du coin parce que le nouvel iMac ne dispose pas de lecteur! On n'insistera pas assez sur le design hors normes de la nouvelle gamme d'iMac, ils restent des produits prémiums, et pour le prix indiqué, on a droit à : un Core i5, 8 Go de RAM, 1 To de stockage, et une Nvidia Geforce GT 640M. Il s'agit du modèle 21.5 pouces, le 27 pouces coûtant un bras supplémentaire, et il n'est bien sûr pas question de contrôles tactiles (mais OS X reconnait les «gestures », youpi). Alors oui, on peut s'offrir entre trois et quatre PC classiques ayant la même configuration pour le même prix, mais est-ce qu'on a dit que l'iMac était en aluminium, et qu'il communiquait mieux avec l'iPhone (même bloqué sur un opérateur étranger et marchant avec une turboSIM)?

La Rolls du All-in-one fait des émules, et il faudra définitivement compter avec cette famille de produits dans un avenir imaginé par Windows 8. Toutefois, les ordinateurs les plus puissants et graphiquement capables sont toujours de bonnes vieilles tours qui, peut-être un jour, deviendront des reliques du passé « pré-tactile ».





Bientôt dans le microcosme vidéoludique...PS4 Il y a du changement dans l'air

■ La prochaine génération de consoles de salon déchaîne assez de passions pour que même une nonprésentation de la PS4 arrive à faire l'évènement. Sony a en effet fait trembler le microcosme vidéoludique en mettant en perspective l'essentiel des changements avec lesquels les vieux brisquards du pad vont devoir composer. On ne parlera pas du design de la console (il faut attendre que ce dernier soit définitivement fixé, ce qui ne semble pas encore être le cas), mais des spécificités et des pratiques que va introduire (ou démocratiser) une génération de machines attendue au tournant.

Oussama ZIOUCHI ■

De nouveaux challenges

La 8ème génération de consoles de salon doit en effet composer avec des difficultés inédites pour le marché vidéoludique. De nouveaux antagonismes dessinent l'avenir du jeu : le dématérialisé tue le jeu en boite (au volume de ventes amputé d'un quart entre le premier trimestre 2012 et celui de l'an passé). Le marché de l'occasion se voit couper l'herbe sous le pied par les licences d'utilisation unique. Le nouvel antagonisme Consoles/Cloud computing (qui offre la «location » de jeux sur le Cloud comme alternative à l'achat plein pot) préfigure selon certains développeurs la fin simple et définitive des consoles. Les consoles nomades se voient damer le pion par les smartphones... La PSVita a par exemple connu des ventes plus que décevantes. La menace du smartphone sur la console portable

trouve une incarnation dans le Samsung Game Pad, l'accessoire pour Galaxy S4 à la dégaine de manette Xbox360, ce qui offre au smartphone une jouabilité que la 3DS de Nintendo ne peut égaler sans un accessoire supplémentaire (le CirclePad Pro). Cette accumulation de changements a des retentissements qu'on ne voyait pas forcément venir. L'un des plus gros vendeurs de jeux vidéo en Europe, l'enseigne GAME, a fermé ses portes en janvier dernier. Une faillite dont les tenants ne se résument pas à la mauvaise gestion de l'entreprise, il s'agit là d'un signe ostentatoire qu'il y a du changement dans l'air. Technologiquement, les consoles ont toujours été dépassées par le PC gamer, mais la génération actuelle s'empêtre dans le retard qu'elle accuse par rapport aux outils de développement que possèdent les



studios. La présentation de Sony a d'ailleurs été l'occasion de découvrir le Luminous Engine de Square Enix, un des moteurs graphiques qui animeront les titres futurs. La génération prochaine doit donc être capable de décrocher la mâchoire du joueur sans vider son compte en banque...un équilibre précaire. L'attitude de Sony va-t-elle dans le bon sens ?

Un design inconnu, mais une vision claire

Pour ce que nous avons vu de la prochaine PlayStation, Sony semble avoir pris en compte des éléments clé. La console adopte une architecture proche de celle d'un PC, facilitant l'adaptation des softs sur ce nouveau support. Des promesses dans le vent ? Non, preuve en est que Sony a réussi à convaincre un illustre studio qui n'a RIEN édité sur consoles depuis des lustres de revenir à ce support...Blizzard studio va donc sortir son Diablo 3 sur PS4. Si c'est un tour de passe-passe, nous n'y avons vu que du feu.

La configuration définitive de la console est jusqu'aujourd'hui parasitée par quelques rumeurs (concernant la fréquence des processeurs), mais



l'on sait que le processeur principal embarque 8 cœurs. On sait aussi qu'il est couplé au GPU, un Radeon...



loisirs numériques

difficile de dire ce que cela va donner face à un Asus ROG à 300 000 DA. La mémoire vive de 8 Go de RAM GDDR5 permet toutefois aux «consoleux » de se...consoler. Autre bonne nouvelle, la PS4 pourra lire des vidéos en format 4K. L'Ultra Haute Résolution à 4 000 pixels... Voilà qui a fait l'attraction principale

du CES de cette année. Si vous mettez le grappin sur un téléviseur 4K (dont nous espérons que les prix deviendront moins obscènes), vous pourrez, grâce à la PS4, voir des films qui pèsent 100 Go (pirater les vidéos 4K demandera une sacrée bande passante).

Un lecteur Blu Ray 6X sera présent

ainsi que d'autres évidences (WiFi, Bluetooth, HDMI, USB3, Ethernet,...), mais c'est la double caméra de la PS4 qui sort du lot. Un périphérique à la Kinect qui vient faire du pied au joueur occasionnel, reconnaissant le Playstation Move aussi bien que les mouvements du joueur. Toutefois, l'essentiel du gameplay se fera au :

Dual Shock 4: une manette d'un genre nouveau

Oui, elle ressemble à la manette de la PS3, mais le potentiel ludique du contrôleur de la PS4 est bien supérieur. Non pas à cause du bouton « share » qui permet de streamer ses vidéos de jeu sur Internet, mais parce que le Dual Shock 4 est une démonstration de skills en matière d'ergonomie. C'est le souci du détail qui rend cette manette un objet formidable, comment les boutons L2 et R2 sont légèrement courbés, comment la texture de la face postérieure de la manette est légèrement crénelée, ce qui assure une bonne prise aux mains moites. La surface creuse au niveau des sticks analogiques, la disposition de la surface tactile qui fait continuité avec la courbure supérieure de la manette. La





lumière en haut, dont les variations indiqueront les différents statuts du joueur. Un haut parleur et une prise casque sont aussi présents sur la manette...On pourrait y passer des heures, mais un gamer saura dire pourquoi le Dual Shock 4 est un chef d'œuvre.

On pourra bien sûr jouer avec, mais aussi communiquer avec la communauté des joueurs de par le monde. Le jeu vidéo est désormais connecté, multi-joueurs sur le Web, faisant appel à du partage de vidéos, d'astuces et d'entre-aide. On pourra ainsi coacher des amis qui bloquent dans une mission que l'on maîtrise, et carrément prendre le contrôle de leur personnage pour ce faire. On ne jouera plus seuls...si la connexion n'est pas coupée.

De la rétrocompatibilité, ou du « bullshit »

Le Cloud Computing a ses avantages. C'est ce qui permet une interaction continue entre les joueurs, ou même l'utilisation de la PSVita pour streamer sa partie de PS4 quand on se trouve loin de

la maison (on attendra quand même une démonstration avant de sabrer le Selecto)...mais le Cloud Computing peut aussi être utilisé par le coté obscur de la force. La PS4 ne sera pas rétro-compatible. Les raisons sont évidentes, proposer les jeux PS3, PS2, etc en solution Cloud, non

seulement pour maximiser les profits sur ces anciens logiciels, mais aussi pour habituer le joueur à la pratique du Cloud gaming et au dématérialisé. Sauf que ces raisons ne sont pas avouables,



mais la version officielle sent le «bullshit » : l'architecture de la PS4 est trop différente de celle de la PS3...il ne faut pas manquer d'air pour soutenir un propos pareil.

Les jeux présentés ne donnent que peu d'information sur ce que va donner l'expérience PS4, la faute à des démonstrations faites d'images pré-calculées dont on a appris à se méfier...prochain coup d'œil sur la bête probablement au salon de l'E3. En attendant, à vos manettes!





Les sorties de ce mois

Le Choc des générations



Avec: Billy Crystal, Bette Midler, Marisa Tomei,...

Artie Decker était le seul maître chez lui, jusqu'à ce que sa femme Diane accepte de garder leurs trois petits-enfants pendant l'absence professionnelle de leurs parents. Artie et Diane tentent d'appliquer leur méthode d'éducation, faite de règles strictes, de jeux désuets et de beaucoup d'amour, mais ces enfants d'aujourd'hui vont leur en faire voir de toutes les couleurs.

Jappeloup



Avec: Guillaume Canet, Marina Hands, Daniel Auteuil,...

Au début des années 80, abandonnant une carrière d'avocat prometteuse, Pierre Durand se consacre corps et âme à sa passion, le saut d'obstacle. Soutenu par son père, il mise tout sur un jeune cheval auquel personne ne croit vraiment: Jappeloup. Trop petit, trop caractériel, trop imprévisible, il a de nombreux défauts.

Cloud Atlas



Avec: Tom Hanks, Halle Berry, Jim Broadbent,...

À travers une histoire qui se déroule sur cinq siècles, des êtres se croisent et se retrouvent d'une vie à l'autre, naissant et renaissant successivement...
Tandis que leurs décisions ont des conséquences sur leur parcours, un tueur devient un héros et un seul acte de générosité suffit à entraîner des répercussions pendant plusieurs siècles et à provoquer une révolution.

Le Monde fantastique d'Oz



Avec: : James Franco, Mila Kunis, Rachel Weisz,...

Lorsque Oscar Diggs, un petit magicien de cirque, est emporté à bord de sa montgolfière depuis le Kansas poussiéreux jusqu'à l'extravagant Pays d'Oz, il y voit la chance de sa vie. Tout semble tellement possible dans cet endroit stupéfiant composé de paysages luxuriants, de peuples étonnants et de créatures singulières! Même la fortune et la gloire!

G.I. Joe : Conspiration



The Place Beyond the Pines



Avec: Bruce Willis, Channing Tatum, Dwayne Johnson,...

Après avoir été trahie et décimée par une organisation terroriste, l'équipe des GI Joe réalise que le gouvernement a été infiltré et que notre monde est au bord de la destruction. Sans alliés, sans renforts et sans personne à qui se fier, Roadblock et ses GI doivent identifier l'ennemi pour tenter de sauver notre civilisation. Ils font alors appel à celui qui a donné son nom à leur corps d'élite: Joe Colton

Avec: Ryan Gosling, Bradley Cooper, Eva Mendes,...



Statigram ou comment aller plus loin avec Instagram

Shérazade ZAÏT

■ Vous connaissez certainement Instagram, le logiciel de retouche le plus en vue sur iOS et Android. Avec ses milliers de fédérateurs et son succès incontestable, Instagram a fait naître autour de lui une multitude de services venant pallier au manque de ce dernier. Parmi eux, Statigram offre une palette d'outils très intéressants que je vous propose de découvrir.



Que propose Statigram?

Statigram vous offre la possibilité d'avoir un aperçu complet de votre compte Instagram, un peu comme un tableau de bord. On y retrouve ainsi toutes les activités, les statistiques, les followers, les commentaires, etc.

Mise en pratique

En vous rendant sur Statigram pour la première fois, il vous faudra, comme à l'accoutumé dans ce type de service, vous connecter à l'aide de votre compte Instagram et lier les deux services en acceptant les différentes autorisations d'accès aux données. Après cela, vous aurez accès instantanément à votre tableau de bord.

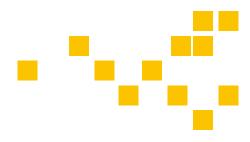
Bien qu'en anglais, l'interface de Statigram reste très facile à prendre en main et à comprendre. Vous y trouverez d'abord les publications des personnes que vous suivez sur le réseau avec la possibilité de « liker » les photos et de les commenter. Bien sûr, vous avez aussi accès à l'ensemble de vos publications que vous pourrez classer dans divers albums. Ensuite, vous retrouverez la liste de vos followers et celle des personnes que vous suivez. Vous pouvez par ce biais accéder aux galeries de vos contacts.

Aller plus loin avec Statigram

La particularité et la force de Statigram est, comme son nom l'indique, le volet statistique. En vous rendant sur l'onglet Statistics, vous aurez accès de manière très attrayante aux différentes statistiques de votre compte. On y retrouve le nombre de photos, de « likes » reçus, de commentaires, le nombre de followers et divers scores en rapport avec les appréciations et activités du compte. On peut ainsi en un instant observer l'évolution de son compte et la réaction de sa communauté.

D'autres services, notamment liés à Facebook, permettent de promouvoir ses publications. On peut créer un onglet sur sa page Facebook pour y publier ses photos ou encore créer un pêlemêle et le mettre en couverture de son profil. Des services plutôt sympa et facile à utiliser.

Si vous appréciez déjà ou débutez seulement avec Instagram, Statigram vous permettra de compléter l'expérience de manière intéressante et utile.



Sauvegarde et synchronisation automatique de vos fichiers avec Groobax

■ Si perdre vos fichiers est une hantise pour vous, il vous faut alors Groobax sur votre ordinateur. Ce petit logiciel gratuit sauvegarde les fichiers d'une source vers une destination. Il vous suffit de le paramétrer une fois pour que toutes vos futures sauvegardes soient très simples.

Shérazade ZAÏT ■



1^{ère} étape : créer un Traitement

Groobax est téléchargeable gratuitement sur : http:// www.groobax.com. Après une installation très simple et rapide, vous pouvez lancer le logiciel. Pour commencer, vous devrez créer ce que l'on appelle un «Traitement ». Il s'agit en fait de programmer un dossier source et la destination de sa copie. Dans le champ Nom de ce traitement, entrez un nom. Choisissez ensuite parmi les trois modes possible : Ajouter ou remplacer si plus récent (seul les fichiers plus récents seront copiés), Supprimer (les fichiers sources seront supprimés), Rendre la Destination identique à la Source (tous les documents de la Destination seront remplacés par ceux de la source). Il est plutôt conseillé de choisir la

Plus bas, entrez le chemin du dossier source en cliquant sur l'icône représentant des jumelles. Faites de même juste en dessous pour le dossier de destination. Cochez la case Trouver en cherchant, afin de permettre à Groobax de retrouver votre disque externe ou clé USB à l'aide de son nom.

2^{ème} **étape** : paramétrer les filtres

Sélectionnez l'onglet **Filtres** en haut de la fenêtre. Vous pouvez ici choisir le type de fichier à traiter ou à exclure. Il suffit de taper dans le champ texte le type de fichier que vous souhaitez filtrer et cliquer sur Ajouter le filtre cidessus. Par exemple, pour exclure les fichiers PDF, tapez **.pdf**. Il est également possible de créer une liste de dossiers ou de fichiers à ne pas traiter lors de la sauvegarde.

Enfin, vous pouvez choisir de ne

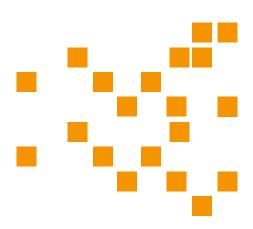
pas copier les fichiers dépassant une certaine taille que vous aurez défini en cochant la case Ne pas traiter les fichiers plus gros que.

3ème étape : les options

Dans cette étape, vous êtes libre de cocher ou non les options. Celles-ci permettent en général de contrôler l'exécution de la synchronisation de vos fichiers. Il est cependant recommandé de créer un raccourci sur le bureau afin de vous éviter de lancer le Groobax à chaque sauvegarde.

4ème étape : exécuter la sauvegarde

Si tous vos paramètres correspondent à vos besoins, vous pouvez à présent procéder à la sauvegarde. Cliquez sur Exécuter le traitement pour que Groobax lance le processus de copie des données. Par la suite, passez simplement par le raccourci créé sur votre bureau pour synchroniser vos dossiers.



première option.

L'une imprime, l'autre pas.

Il n'y a qu'avec les cartouches de toner HP d'origine que vous pouvez être productifs.

Les cartouches de toner de contrefaçon peuvent beaucoup ressembler aux originales, mais elles ne donnent pas du tout le même résultat. Elles peuvent baver, donner des impressions de mauvaise qualité ou endommager vos imprimantes, ce qui risque de vous coûter très cher. Assurez-vous de n'acheter que des cartouches de toner HP d'origine en vérifiant systématiquement :



+l'étiquette de sécurité HP, avec son hologramme et son code QR de vérification, qu'il vous suffit de scanner à l'aide de votre smartphone pour recevoir une confirmation immédiate de son authenticité

Faites le bon choix pour votre entreprise, choisissez HP.
Pour en savoir plus, rendez-vous à l'adresse hp.com/go/anticounterfeit









7 Buetooth 7



ICE CREAM SANDWICH CIOSCID4.0

www.nedjma.dz You The NEDJMA